

le Juge

C'est un alignement de platanes majestueux dont il ne reste qu'une partie, entre la bourrellié et le rond point d'entrée de Soual.

L'écureuil Monkey, afin de les protéger d'un abattage imminent, décide de grimper l'un d'entre eux.

Après 3 jours et 3 nuits, l'équipe juridique d'LEVEL obtient l'assurance q'Atosca ne touchera pas aux arbres car Biotop a relevé la présence d'espèces à protéger comme une colonie de choucas des tours et des chauves souris.

Toute assurance venant d'Atosca restant extrêmement fragile, Monkey souhaite prolonger l'occupation mais se voit averti qu'il s'expose ainsi à une contravention de classe 4 car il dérangerait cette même biodiversité !

C'était une première pour lui, il faut saluer cet engagement d'autant qu'il était seul en canopée.

Le juge épisode 2

Quelques temps plus tard, nous trouvant dans l'incapacité de reprendre les platanes de Vendine pour des raisons de surpopulation de forces de l'ordre et battue au sanglier nous envisageons de monter au Juge.

Nous partîmes à 4 (ubac, rêva, mapuche et moi) et pour brouiller les pistes, nous nous faisons déposer après moultes circonvolutions automobile, dans un champ de maïs.

L'approche se voudrais furtive, nous nous prenons pour des indiens avec harnais, cordes et sacs à dos.

À 100 m du but et bien installés dans les ronciers, quelle surprise de voir qu'ils avaient prévus assez de renfort pour poster, aux pieds de nos arbres, des gendarmes ! Il est 5 h du matin, après consertation, il nous est évident que tout ça est mal embarqué. Il me vient à l'esprit, mais je le garde pour moi, cette phrase de Samuel Beckett :

Déjà essayé

Déjà échoué

Peu importe

Essaie encore

Échoue encore

Échoue mieux.

Nous décidons, pour que l'action bien que si mal barrée puisse avoir une raison d'être, de convoquer la presse, de les attendre ainsi que le point du jour, plus qu'une heure et demie à patienter allongés dans les ronces !

Ça y est, c'est l'heure !

Nous avançons vers un échec assuré mais avec panache faisant tournoyer nos cordes et nos mousquetons afin d'attraper la première branche venue.

Les forces de l'ordre étaient bien trop nombreuses et ce sont elles qui nous ont attrapé.